

Cadre historique

Le 4 avril 1831, à Kirtland, Edward Partridge fut appelé à être le premier évêque de l'Église dans notre dispensation (voir Doctrine et Alliances 41). En novembre 1831 le Seigneur révéla : «Il restera plus tard, au moment choisi par le Seigneur, d'autres évêques à mettre à part pour l'Église, qui serviront de la même manière que le premier» (D&A 68:14). Le prophète Joseph Smith écrit que le 4 décembre 1831, «plusieurs des anciens et des membres se réunirent pour apprendre leurs devoirs et pour être édifiés, et après qu'un certain temps eût été consacré à parler de notre bien-être temporel et spirituel, je reçus ce qui suit : [Doctrine et Alliances 72]» (*History of the Church*, 1:239).

Les huit premiers versets de la section 72 furent alors révélés et Newel K. Whitney fut immédiatement ordonné; ensuite le reste de la section 72 fut donné.

Notes et commentaire

D&A 72:3, 5. Les anciens doivent rendre compte de leur intendance

Très tôt après l'organisation de l'Église, le Seigneur révéla qu'il fallait un évêque pour s'occuper de ce qui était temporel et intendance dans l'Église. L'évêque Edward Partridge fut appelé et envoyé à Sion pour vaquer aux devoirs de son appel. Le 4 décembre 1831, pendant que le prophète et Sidney Rigdon exerçaient leur ministère, réfutant leurs ennemis, une réunion des anciens fut convoquée et le Seigneur leur donna une très importante révélation. Le Seigneur déclara qu'il fallait appeler un évêque pour travailler dans la région de Kirtland. Un devoir important de cet évêque était de veiller aux intendants relatives aux habitants de Kirtland et d'autres endroits de l'Ohio, et il devait rendre des comptes de son intendance, aussi bien dans le temps que dans l'éternité» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, 1:269–270).

D&A 72:3,4. «Celui qui est fidèle et sage dans le temps»

Une doctrine clairement enseignée dans les Écritures est que la place et les récompenses dont on hérite dans la vie future sont déterminées par la fermeté avec laquelle on s'engage vis-à-vis de l'Évangile, cherche la puissance de l'expiation pour vaincre ses péchés et prend la responsabilité de son intendance à l'égard des bénédictions temporelles.

Dans une parabole qui a troublé certaines personnes, le Sauveur parle de la prudence d'un intendant qui assure son avenir en trompant son maître (voir Luc 16:1–8). Le Sauveur dit : «Les enfants de ce siècle sont plus prudents à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière. . . Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes,

qui vous confiera le (bien) véritable? (Luc 16:8, 11). James E. Talmage explique la leçon donnée par Jésus et sa relation avec les intendants terrestres :

«Le but de notre Seigneur était de faire ressortir le contraste entre le soin, l'attention et la dévotion des hommes engagés dans les affaires financières de la terre, et l'attitude à demi réticente d'un grand nombre de ceux qui professent rechercher les richesses spirituelles. Les matérialistes ne manquent pas de prévoir pour leur avenir, ils sont souvent coupablement avides d'amasser de grandes quantités; tandis que des enfants de lumière ou ceux qui croient que la richesse spirituelle se trouve au-dessus des possessions terrestres sont moins énergiques, prudents ou sages. Par «richesses injustes», nous pouvons entendre les richesses matérielles ou les choses du monde. Quoique bien inférieure aux trésors du ciel, l'argent, ou ce qu'il représente, peut constituer un moyen d'accomplir du bien et de favoriser les desseins de Dieu. Les intentions du Seigneur étaient d'utiliser «les richesses» dans les œuvres, tant qu'elles durent, car un jour elles nous manqueront, et seuls les résultats que nous aurons atteints grâce à elles dureront. Si le mauvais économe, lorsqu'il fut chassé de la maison de son maître à cause de son indignité, pouvait espérer être reçu chez ceux qu'il avait favorisés, avec combien plus de confiance ceux qui se sont sincèrement dévoués au juste espoir d'être reçus dans les demeures éternelles de Dieu peuvent-ils l'espérer! Telle semble être une partie de la leçon.

«Ce n'était pas la malhonnêteté de l'économe qui était exaltée, mais sa prudence et sa prévoyance qui furent félicitées. . . Nous pouvons résumer la leçon de cette manière : utilisez votre richesse de manière à vous assurer des amis plus tard. Soyez diligents, car le jour où vous pouvez utiliser vos richesses terrestres passera bientôt. Prenez de la graine même des gens malhonnêtes et méchants; s'ils sont prudents au point de prévoir le seul avenir qu'ils puissent imaginer, combien plus vous, qui croyez en la nature éternelle, ne devez-vous pas prévoir! Si vous n'avez pas appris la sagesse et la prudence à utiliser les «richesses injustes», comment pourra-t-on vous confier les richesses plus durables! Si vous n'avez pas appris à utiliser convenablement la richesse d'un autre qui a été confié à vos soins, comment pouvez-vous vous attendre à pouvoir manipuler une grande richesse si celle-ci vous était donnée! Imitz l'économe injuste et ceux qui aiment les richesses, non dans leur malhonnêteté, leur cupidité et leur accumulation avide d'une richesse qui n'est tout au plus que passagère, mais dans leurs œuvres, leur prévoyance et leur prudence quant à l'avenir» (*Jésus le Christ*, p. 565–567).

D&A 72:9–23. Les responsabilités de l'évêque définies par révélation

Dans cette section, les responsabilités de l'évêque sont avant tout liées à la loi de consécration; toutefois

d'autres responsabilités et devoirs de l'évêque ont été définis de manière à inclure des activités telles que présider la paroisse et présider la Prêtrise d'Aaron de la paroisse.

D&A 72:13. Quel rapport y avait-il entre l'évêque Newel K. Whitney à Kirtland et l'évêque Edward Partridge en Sion?

L'évêque Partridge fut appelé comme premier évêque de l'Église. Plus tard, lorsque d'autres furent appelés, il devint l'équivalent de ce qu'on appelle aujourd'hui l'évêque président. Newel K. Whitney se trouvait donc en réalité sous la juridiction de l'évêque Partridge. «L'évêque de Kirtland devait remettre à l'évêque en Sion le registre des intendants où devaient être tenues les inscriptions permanentes. Pour cette responsabilité Newel K. Whitney fut appelé à agir en tant qu'évêque. Il devait gérer le magasin du Seigneur à Kirtland et recevoir les fonds dans cette partie de la vigne et recevoir les rapports des anciens comme cela lui était commandé; pourvoir à leurs besoins – de tous ceux qui payeraient pour ce qu'ils recevaient – dans la mesure où ils auraient de quoi payer. Les fonds reçus devaient être consacrés pour le bien de l'Église aux pauvres et aux nécessiteux. S'il y en avait qui n'étaient pas capables de payer, un rapport devait être fait et remis à l'évêque de Sion qui payera la dette avec ce que le Seigneur lui aura mis entre les mains» (Smith, Church History and Modern Revelation, 1:270).

Quand Edward Partridge mourut en mai 1840 à Nauvoo, Newel K. Whitney devint l'évêque président.

D&A 72:17. Quelle valeur avaient les certificats pour les membres qui quittaient un endroit pour un autre?

Le président Joseph Fielding Smith observe que le juge ou évêque de Kirtland devait établir un certificat déclarant que l'intéressé était acceptable et répondait à toutes les conditions pour obtenir un témoignage et être reçu comme un intendant sage et un travailleur fidèle. Autrement, il ne sera pas accepté par l'évêque de Sion.



Newel K. Whitney fut appelé comme évêque

«Dès le commencement des temps, le Seigneur a veillé à ce que des registres corrects soient tenus. Ce fut un des premiers commandements donnés en 1830 à l'Église. Le soin jaloux apporté à la parole du Seigneur et à d'autres publications et documents s'exprime dans un certain nombre de révélations. . .

«Tous ceux qui, venant d'autres parties de l'Église, se rendaient en Sion, étaient tenus d'avoir sur eux un certificat montrant qu'ils étaient des membres honorablement connus et dignes d'obtenir les bénédictions qui attendaient les obéissants en Sion» (Church History and Modern Revelation, 1:271).